

COMMEMORATION

Soixante ans après le message laissé par les combattants du Plateau des Glières farde toute sa force. Le dimanche 5 avril 2004, en présence de Michèle Alliot-Marie, plus de deux mille personnes sont venues se recueillir à la nécropole de Morette aux côtés des rescapés et des familles.



Dédé se souvient...

« Le 26 janvier 1944, des équipes d'Allemands se sont formées ; une est montée à Cruet, comme ils savaient qu'il y avait des maquisards, ils ont brûlé les chalets. D'autres constructions ont été incendiées : chez la Marie Freddy à Morette, les granges des Communailles et la maison des Châles où ils ont trouvé un déserteur allemand.

Par crainte de me faire arrêter et d'être envoyé en Allemagne, j'allais coucher dans le ruisseau vers les Châles où je m'étais aménagé un coin pour dormir.

Ce 26 janvier, ma mère a balayé la neige pour effacer mes traces, qu'auraient pu suivre les allemands. C'est ce jour-là également que Roger Mermillod, âgé de 17 ans, a été arrêté, en allant prendre le car à Morette, puis déporté.

En mars, lorsque les allemands ont encerclé le plateau des Glières, ils ont occupé toutes les maisons de la Balme. Nous n'avions droit, pour la famille, qu'à une seule pièce.

En avril, en allant aux rames d'haricots, j'ai vu de la terre anormalement remuée dans les « varnays » ; Avec François Dupont (qui possédait une voiture parce que sa femme était sage-femme), nous sommes retournés avec des pioches et, là, nous avons trouvé les corps de 14 maquisards. Des bières ont été faites par Louis Martel et Louis Lathuille ; Un maquisard qui avait réussi à s'échapper, a été blessé d'une balle dans le ventre, on l'a retrouvé mort sous Salignon. »